



Les femmes de la Bible et nous

La concubine violente et assassinée

Objectifs de cette rencontre

- Découvrir et approfondir le récit de la concubine, un récit difficile, un drame qui se termine de manière tragique,

Attention : ce récit pourrait ne pas convenir à toutes les participantes. La personne qui anime devra être attentive et s'assurer que l'environnement soit sécuritaire.

Équipe d'animation

L'idéal est de former une petite équipe d'animation, entre 2 et 4 personnes pouvant se partager les tâches d'animation, de convocation et de préparation matérielle. Particulièrement pour cette rencontre, il faut prévoir une personne de l'équipe qui pourra accompagner une participante si elle a besoin de soutien durant ou après la rencontre.

Durée de la rencontre

Environ 120 minutes

Matériel et préparation

- Choisir un lieu accessible, chaleureux et confortable.

- Prévoir un petit goûter, un écran (ou un mur) et le texte de la Bible (soit projeté ou imprimé) qui sera utilisé pour cette rencontre.
- Choisir une musique douce de fond pour une durée de 10-15 minutes.
- Texte du récit biblique du livre des Juges 19.
- 20 à 25 bougies.
- Choisir un chant pour apaiser les cœurs.
- Liste de ressources pour accueillir les femmes victimes de violence.

Démarche proposée

1. Accueil des personnes participantes

2. L'esprit de la démarche

- Rappeler, si nécessaire, que les échanges sont confidentiels afin de créer un espace sécuritaire et de confiance.

3. Le récit biblique de la concubine

Annoncer que ce texte biblique est rude, difficile à entendre, car c'est un drame qui se termine de manière tragique et que, pour cette raison, nous allons approcher le texte biblique par un résumé et une lecture de certains passages.

- Ajouter cette précision en ces termes : *il est légitime de nous questionner sur le fait que ce récit se trouve dans la Bible, dans le livre des Juges, et donne des arguments sur le fait que la violence est importante dans l'Ancien Testament. La Bible n'est pas un livre de moral, mais bien l'histoire d'un peuple qui vit des hauts et des bas dans sa relation d'Alliance avec Dieu. Et d'ailleurs le ou les auteurs précisent bien, juste avant le récit que nous allons aborder, que le peuple avait oublié le Dieu de leurs pères et les héros qui leur avaient apporté le bien-être. (Juges 8, 33-35). Les liens semblent rompus avec leur organisation sociale, les liens entre eux et Dieu qui les avait libérés de l'esclavage.*
- Ajouter aussi : *Une théologienne, Corinne Lanoir a bien souligné dans son livre » Femmes fatales, femmes rebelles », les diverses figures féminines du livre des Juges, dont la concubine, le récit nous intéresse aujourd'hui. Or, à la lumière de ses recherches, ce récit de Juges 19 ne constitue pas une justification de la violence envers les femmes, mais plutôt une dénonciation **des « travers misogynes de la société**¹. »*

¹ <https://servireensemble.com/2023/12/01/juges-20-21-dune-violence-interpersonnelle-a-une-violence-institutionnelle-la-fin-tragique-du-livre-des-juges/>

- Annoncer notre perspective : *Comment nous l'avons souvent fait dans notre démarche, les femmes de la Bible et nous, nous allons regarder ce récit à partir de la perspective de la concubine et de ce qu'elle nous dit de la société de son temps et aussi la nôtre.*
- Donner le texte biblique² de Juges 19 imprimé ou projeter le texte sur l'écran ou le mur. Comme le texte est assez long, la personne animatrice peut en faire un résumé et pointer les passages à lire.

- Nommer les personnages

Une femme appelée concubine, quelques fois on la désigne par jeune fille

Lévite, son mari

Le père de la concubine, beau-père du Lévite

Un homme âgé de Guébia

Les hommes de la vie de Guébia

Les hommes envoyés par le mari

Premier temps :

« En ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Un Lévite qui résidait à l'extrémité de la montagne d'Éphraïm, prit comme concubine une femme de Bethléem en Juda. Sa concubine lui fut infidèle et le quitta pour retourner dans la maison de son père, à Bethléem en Juda, où elle resta environ quatre mois. Son mari se mit en route pour aller la rejoindre, pour parler à son cœur et la ramener avec lui ; il avait avec lui son serviteur et deux ânes. »

Juges 19, 1-3

Deuxième temps :

« Elle le fit entrer dans la maison de son père et, dès que le père de la jeune femme l'aperçut, il vint tout heureux à sa rencontre. Son beau-père, père de la jeune femme, le retint et il resta là trois jours avec lui. Ils mangèrent, ils burent et passèrent la nuit en ce lieu.

² Extrait de la Bible des Peuples

Le quatrième jour, ils se levèrent de bonne heure et le Lévite se prépara pour partir. Mais le père de la jeune femme dit à son gendre : « Prends des forces, mange un morceau de pain ; ensuite vous partirez. » Ils s'assirent donc, ils mangèrent et burent tous les deux. Alors le père de la jeune femme dit à son mari : « Passe encore une nuit, prends un peu de bon temps ! » L'homme allait se lever pour partir, mais son beau-père insista tellement qu'il revint et passa encore la nuit en cet endroit.

Le cinquième jour, quand il se leva de bon matin pour se mettre en route, le père de la jeune femme lui dit : « Reprends donc des forces, attends la tombée du jour. » Ils mangèrent tous les deux. Comme le mari se levait pour partir avec sa concubine et son serviteur, son beau-père, le père de la jeune femme lui dit : « Regarde ! Le jour baisse, le soir ne tardera pas, passez donc ici la nuit. Prends un peu de bon temps ; demain vous vous lèverez de bonne heure et vous vous mettrez en route pour rejoindre ta tente. »

Mais le mari ne voulut pas passer une nuit de plus. Il se mit en route avec ses deux ânes chargés et sa concubine en direction de Jébus (c'est Jérusalem). »

Juges 19, 4-10

Troisième temps :

« Lorsqu'ils furent près de Jébus, le jour avait beaucoup baissé et le serviteur dit à son maître : « Tu devrais quitter la route et entrer dans cette ville des Jébusites, nous y passerons la nuit. » Mais son maître lui répondit : « Nous n'entrerons pas dans une ville étrangère : ces gens-là ne sont pas des Israélites. Allons plutôt jusqu'à Guibéa. » Il ajouta : « Dépêchons-nous d'atteindre l'une de ces villes, Guibéa ou Rama, pour y passer la nuit. » Ils passèrent donc, continuèrent leur route et arrivèrent près de Guibéa de Benjamin lorsque le soleil se couchait. Quittant la route, ils entrèrent dans Guibéa pour y passer la nuit. Le Lévite alla s'asseoir sur la place, mais personne ne les invita à passer la nuit dans sa maison.

Un homme âgé rentrait en fin de journée de son travail aux champs. Cet homme était de la montagne d'Éphraïm, il résidait à Guibéa où les habitants étaient de la tribu de Benjamin. Levant les yeux, il aperçut l'homme de passage assis sur la place de la ville.

Le vieillard dit au Lévite : « Où vas-tu et d'où viens-tu ? » Il répondit : « Nous venons de Bethléem en Juda et nous allons vers les confins de la montagne d'Éphraïm, car je suis de là-bas. J'étais allé jusqu'à Bethléem en Juda et je retourne chez moi, mais personne ne m'a reçu dans sa maison. J'ai pourtant de la paille et du fourrage pour nos ânes, du pain et du vin pour moi, pour ma femme et pour mon serviteur. Nous n'avons besoin de rien. »

L'homme âgé lui dit alors : « Ne t'inquiète pas, je te donnerai ce dont tu as besoin, mais ne passe pas la nuit sur la place. » Il le fit entrer dans sa maison et donna du fourrage aux ânes pendant que les voyageurs se lavaient les pieds. Ils mangèrent et burent. Tout semblait aller bien lorsque les hommes de la ville, de vrais voyous, entourèrent la maison et frappèrent à la porte. Ils dirent au vieillard, au maître de maison : « Fais sortir cet homme qui est venu chez toi, pour que nous abusions de lui. »

Le maître de maison sortit pour leur parler ; il leur dit : « Non, mes frères, je vous en prie ! Ne faites pas de mal. Vous voyez que cet homme est maintenant sous mon toit, ne commettez pas une chose pareille. J'ai une fille qui est encore vierge, et il y a aussi sa concubine. Je vous les amènerai dehors, vous pourrez

les violer et les traiter comme bon vous semblera, mais ne commettez pas une chose aussi ignoble envers cet homme. » Les autres refusèrent de l'écouter. Alors le Lévite prit sa concubine et la leur amena dehors. Ils la violèrent et abusèrent d'elle toute la nuit jusqu'au petit matin ; à l'aube ils la laissèrent aller. »

Juges 19, 11-25

Quatrième temps :

« La femme revint au petit matin et s'écroula devant la porte de la maison où logeait son mari. Elle resta là jusqu'au lever du jour. Alors son mari se leva, ouvrit la porte de la maison et sortit pour reprendre sa route. Sa concubine était étendue devant la porte de la maison, les mains sur le seuil. Il lui dit : « Lève-toi et partons. » Mais il n'y eut pas de réponse. L'homme alors la chargea sur son âne et se mit en route pour retourner chez lui.

Rentré chez lui, il prit un couteau, saisit le corps de sa concubine et la découpa, os par os, en douze morceaux qu'il envoya à travers tout le territoire d'Israël. Il avait donné cet ordre aux hommes qu'il envoyait : « Vous demanderez partout en Israël : A-t-on jamais vu cela depuis que les Israélites sont montés du pays d'Égypte jusqu'à ce jour ? Réfléchissez, tenez conseil et donnez votre avis. » Tous ceux qui voyaient cela disaient : « On n'a jamais vu une chose pareille depuis que les fils d'Israël sont montés du pays d'Égypte jusqu'à ce jour. »

Juges 19, 26-30

- Laisser un temps de silence et reprendre les quatre temps du récit
- Laisser un temps de silence de quelques minutes avant d'inviter les participantes à partager ce que le récit a produit en elle.

4. Échanges

- Proposer aux personnes participantes de partager librement ce qu'elle remarque dans ce texte, ce qui les touche, ce qui les heurte, ce qui les révolte, ce qui les questionne, etc. Suggérer un maximum de 3 à 5 minutes à chacune. Si le groupe est nombreux, faire 2 ou 3 sous-groupes.

5. Quelques questions à regarder ensemble pour aller plus loin

- Que savons-nous sur la concubine?
- Que remarquez-vous sur la montée de la violence?
- Avez-vous remarqué l'absence de Dieu dans cet épisode?

- Pourquoi ce récit reste assez méconnu de la plupart d'entre nous?
- Ce texte sert-il à dénoncer la violence?
- Que pensez-vous de ce commentaire de Joëlle Sutter-Razanajohary³ :

« Seule une lecture (écoute) exigeante permet de sortir d'un préjugé initial défavorable à la femme qualifiée d'adultère ce qui donne encore trop souvent des 'circonstances atténuantes' au bourreau, pour en arriver à une réhabilitation véritable et profonde de la victime. (...) Le texte scandaleux de Juges 19 agit comme un révélateur de nos pensées profondes, un #metoo avant l'heure. »

- Et cette question que pose Joëlle Sutter-Razanajohary⁴ :

« Qu'en est-il au milieu de nous de la parole des femmes abusées, violées, battues ? De leur protection lorsque leurs vies sont menacées ? De leur accompagnement post-violence, de l'application des lois existant déjà ou de leur simple mise en œuvre dans des situations de danger réel ? »

6. Faire mémoire et allumer des bougies

- Inviter les personnes participantes à faire mémoire de femmes violées et assassinées dans leur milieu et à allumer une bougie en leur mémoire.
- Faire un rappel de l'évènement du 6 décembre 1989 à Montréal et des diverses manières dont on a interprété que 14 jeunes femmes aient perdu la vie de manière tragique à Polytechnique. Présenter des livres et vidéos, des articles sur le sujet tout en ouvrant les échanges avec les personnes participantes.
- Ouvrir l'espace pour libérer la parole des personnes participantes sur ce que produit le thème de cette rencontre.

7. Des ressources pour contrer la violence et la culture du viol envers les femmes

- Inviter les personnes participantes à nommer les ressources connues et moins connues pour contrer la violence et la culture du viol dans notre milieu, dans notre société.
- Inviter les personnes participantes à nommer leurs sentiments pour se soutenir les unes les autres devant ce que la rencontre a produit.
- Inviter à chanter pour apaiser les cœurs, si nécessaire.

³ <https://servirensemble.com/2023/11/03/juges-19-on-traite-un-corps-de-femme-comme-on-traite-dieu/>

⁴ <https://servirensemble.com/2023/12/01/juges-20-21-dune-violence-interpersonnelle-a-une-violence-institutionnelle-la-fin-tragique-du-livre-des-juges/>

8. Remerciements

- Remercier toutes les participantes de leur présence et de leur partage, en espérant que ce récit biblique et les échanges nous permettent de rester vigilantes envers les violences faites aux femmes et les discours visant à décrédibiliser les victimes.

9. Fin de la rencontre

- Inviter fortement les participantes à ne pas rester seules avec la charge émotionnelle qui peut se dégager de cette rencontre, à communiquer avec vous ou avec une personne de confiance, inviter à partager la collation et à se dire aurevoir. Si nécessaire, présenter le calendrier des rencontres ou la date et l'heure de la prochaine rencontre.